

Synthèses

Exploitations agricoles familiales en Afrique de l'Ouest et du Centre

M. Gafsi, P. Dugué, J.-Y. Jamin, J. Brossier, coord.



Exploitations agricoles familiales en Afrique de l'Ouest et du Centre

Enjeux, caractéristiques et éléments de gestion

Collection Synthèses

Bioclimatologie. Concepts et applications,
Sané de Parcevaux, Laurent Huber,
2007, 336 p.

Plantes transgéniques : faits et enjeux
André Gallais et Agnès Ricroch,
2006, 284 p.

L'agronomie aujourd'hui
Thierry Doré, Marianne Le Bail, Philippe Martin, Bertrand Ney,
Jean Roger-Estrade, coord.,
2006, 384 p.

Reproduction sexuée des conifères et production de semences
en vergers à graines
Gwenaél Philippe, Patrick Baldet, Bernard Héois, Christian Ginisty,
2006, 572 p.

La photosynthèse
Processus physiques, moléculaires et physiologiques
Jack Farineau, Jean-François Morot-Gaudy,
2006, 412 p.

Exploitations agricoles familiales en Afrique de l'Ouest et du Centre

Enjeux, caractéristiques et éléments de gestion

Mohamed Gafsi,
Patrick Dugué,
Jean-Yves Jamin,
Jacques Brossier,
coordinateurs

Éditions Quæ
RD 10, 78026 Versailles Cedex, France

Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) a été créé en 1983 dans le cadre de la Convention de Lomé entre les États du Groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et les pays membres de l'Union européenne. Depuis 2000, le CTA exerce ses activités dans le cadre de l'Accord de Cotonou ACP-CE.

Le CTA a pour mission de développer et de fournir des services qui améliorent l'accès des pays ACP à l'information pour le développement agricole et rural, et de renforcer les capacités de ces pays à produire, acquérir, échanger et exploiter l'information dans ce domaine. Les programmes du CTA sont conçus pour : fournir un large éventail de produits et services d'information et mieux faire connaître les sources d'information pertinentes ; encourager l'utilisation combinée de canaux de communication adéquats et intensifier les contacts et les échanges d'information, entre les acteurs ACP en particulier ; renforcer la capacité ACP à produire et à gérer l'information agricole et à mettre en œuvre des stratégies de GIC, notamment en rapport avec la science et la technologie. Le travail du CTA tient compte de l'évolution des méthodologies et des questions transversales telles que le genre et le capital social. Le CTA est financé par l'Union européenne.

CTA, Postbus 380, 6700 AJ Wageningen, Pays-Bas
Site Web : www.cta.int



Photo de couverture :
chef d'exploitation agricole et son fils en zone cotonnière, Koutiala, Mali. P. Dugué © Cirad

© Éditions Quae, 2007

ISBN : ~~978-2-7592-0068-9~~

ISSN : 1777-4624

© Le code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation des éditeurs ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Avant-propos

Les agricultures africaines étant généralement centrées sur la famille, les productions sont d'abord mobilisées pour assurer les besoins des ménages et ne permettent pas toujours de réaliser les investissements nécessaires à l'amélioration des systèmes de production. En outre, les contraintes des exploitations agricoles africaines, telles que la difficulté d'acquisition des intrants, le recours à l'énergie humaine et, parfois, à l'énergie animale, concourent à en limiter la productivité. Pourtant dans bien des situations, les paysans innovent, diversifient leurs productions et valorisent de nouvelles opportunités de commercialisation liées à l'accroissement de la demande des villes. C'est dans ces dynamiques d'évolution, portées le plus souvent par les exploitants agricoles familiaux, qu'il faut rechercher de nouvelles formes d'innovation.

Cependant, ces agricultures sont complexes du fait de la diversité des situations dans lesquelles elles se développent. Elles sont fortement influencées par les facteurs du milieu naturel (édaphiques, climatiques notamment), mais elles doivent également s'insérer dans des systèmes d'activités locaux et un tissu économique régional voire international qui vont influencer sur la stratégie du producteur.

Au final, l'unité élémentaire d'observation et de compréhension des phénomènes englobant toutes ces interactions physiques et socio-économiques est celle de l'exploitation agricole familiale. Telle est la démarche qui a été adoptée pour les recherches menées en partenariat au sein du Pôle régional de recherche appliquée au développement des savanes d'Afrique centrale (Prasac). L'exploitation agricole familiale africaine a fait l'objet de plusieurs publications à la fin des années 1970. Cependant, malgré les évolutions et les capacités d'adaptation qu'a montrées cette structure familiale, on peut constater l'absence de publications majeures portant sur les enjeux et les problématiques des exploitations agricoles familiales en Afrique.

Cet ouvrage regroupe des travaux originaux réalisés récemment en Afrique de l'Ouest et du Centre sur l'exploitation agricole et son environnement proche (marché, territoire, ressources naturelles) par les économistes et les agronomes d'institutions scientifiques du Sud et du Nord. Il s'appuie, entre autres, sur des recherches réalisées au sein du Prasac, dans les savanes du Cameroun, du Tchad et de République centrafricaine. Il repose aussi sur des travaux menés au Centre du riz pour l'Afrique (Adrao) dont des chercheurs ont fourni plusieurs contributions

originales. Il a ainsi permis de renforcer le partenariat entre les pays du Nord et du Sud en valorisant plusieurs thèses et des programmes de recherche-développement menés avec les partenaires du développement rural.

L'organisation et le contenu de cet ouvrage ont été guidés par des objectifs pédagogiques. Il présente les méthodes d'analyse des exploitations relatives à leur structure, leur fonctionnement et leur gestion, et fait le point sur les évolutions récentes des exploitations agricoles familiales et les défis qu'elles devront individuellement et collectivement relever dans le futur. Il fournit à différentes catégories d'acteurs les bases théoriques, les concepts et les outils fondamentaux pour comprendre les exploitations agricoles familiales africaines et en faciliter la gestion par la mise au point de démarches de conseil et de recherche en partenariat.

Compte tenu de la qualité de cet ouvrage et de son intérêt pour toutes les communautés scientifiques, bien que les contributions à cet ouvrage soient essentiellement francophones, nous suggérerions volontiers qu'une version anglaise puisse voir le jour, ce qui permettrait d'y incorporer des travaux de nos collègues qui écrivent en anglais, et contribuerait ainsi à rapprocher les chercheurs anglophones et francophones.

Cet ouvrage représente un excellent référentiel méthodologique. Il analyse les évolutions en cours dans les exploitations agricoles africaines et en dresse une vision actualisée. Par comparaison aux systèmes de production agricole du Nord intensifiés à outrance, il met en évidence que les exploitations agricoles familiales africaines peuvent constituer un modèle de production plus respectueux de l'environnement et des relations humaines. Les évolutions récentes dictées par l'économie de marché et la croissance démographique, ainsi que la nécessaire intensification des systèmes techniques doivent par conséquent s'opérer dans le respect de ces acquis écologiques et sociaux. Le positionnement de la recherche, qui vise à fournir des voies d'amélioration et à accompagner les producteurs, doit donc prendre en compte cette double exigence : accroître la productivité des agricultures et préserver les ressources naturelles et l'environnement. Cette exigence inscrit nos travaux et nos institutions dans le champ du développement durable.

Ainsi, cet ouvrage constitue un plaidoyer pour un renforcement des recherches, des dispositifs d'accompagnement et des politiques agricoles en faveur des exploitations et des agricultures familiales à une période où les États et certains bailleurs doutent des capacités des agricultures familiales à progresser et à se moderniser. Enfin, il convient de féliciter l'ensemble des auteurs qui ont contribué à cet ouvrage et tout particulièrement l'équipe de coordination.

L. Seiny-Boukar, Coordinateur général du Prasac, N'Djamena, Tchad
et **Papa A. Seck**, Directeur Général de l'Adrao, Cotonou, Benin

Sommaire

Introduction générale	13
------------------------------------	----

Partie 1

Environnement des exploitations agricoles

P. DUGUÉ

Introduction	21
---------------------------	----

Place de l'agriculture dans les économies régionales	21
--	----

Caractéristiques des systèmes de production en Afrique	22
--	----

Chapitre 1. Ressources, acteurs et institutions : un environnement qui change	25
--	----

P. DUGUÉ

Des exploitations agricoles mieux insérées dans le marché	26
---	----

Une agriculture encore peu artificialisée, fondée sur les ressources naturelles	32
---	----

Des sociétés rurales en mutation	37
--	----

Évolution des rapports entre paysans et institutions	39
--	----

Chapitre 2. Des politiques pour soutenir l'agriculture familiale	45
---	----

P. DUGUÉ, J. BROSSIER

Sécuriser les revenus des exploitations agricoles	45
---	----

Gérer les territoires et les ressources naturelles dans une conjoncture de croissance démographique	46
--	----

Quels types d'agriculture proposer ?	49
--	----

Rôles de l'agriculture familiale africaine	51
--	----

Conclusion	56
------------------	----

Pour approfondir le sujet

Chapitre 3. Démographie et évolution des exploitations agricoles : analyse selon les théories de Malthus et Boserup en Côte d'Ivoire	59
---	----

M. DEMONT, P. JOUVE, J. STESSENS, E. TOLLENS

Localisation et recueil des données	59
---	----

Repérage de l'évolution des systèmes agraires et des facteurs clés	60
--	----

Diversification progressive de l'assolement	61
---	----

Apport des théories de Malthus et Boserup pour interpréter l'évolution des exploitations	68
---	----

Partie 2

**L'exploitation agricole familiale en Afrique :
définitions et apports théoriques**

J. BROSSIER

Introduction 71

Chapitre 4. Qu'est-ce que l'exploitation agricole familiale en Afrique ? 73

J. BROSSIER, J.-C. DEVÈZE, P. KLEENE

Inadéquation du modèle famille-exploitation en Afrique 73

Centres de décision de l'exploitation agricole africaine 77

Comment appréhender l'exploitation agricole : exemples dans différentes situations 82

Comment définir l'exploitation agricole africaine ? 85

**Chapitre 5. Apport des théories sur l'exploitation agricole
dans une perspective de gestion** 87

J. BROSSIER

Théorie économique de la production
et gestion de l'exploitation agricole familiale africaine 87

Le budget partiel et son utilisation 91

Illustration des concepts et fonctionnement des exploitations :
stratégie d'extensification d'un chef d'exploitation 94

Théorie du comportement adaptatif appliqué à l'exploitation agricole 95

Tenir compte des enjeux économiques, sociaux et politiques
des exploitations familiales 101

Pour approfondir le sujet

Chapitre 6. Gestion de la force de travail, place de la femme et reproduction sociale .. 105

Y. GUILLERMOU

Structures socio-économiques dans les sociétés agraires 105

Concept de base : le mode de production domestique 106

La situation particulièrement précaire des femmes 107

Conclusion 112

Pour approfondir le sujet

**Chapitre 7. Simulation et modélisation
du fonctionnement de l'exploitation agricole** 113

E. PENOT

La modélisation : une forme de représentation de l'exploitation agricole 113

Usages du logiciel de modélisation Olympe 115

Conclusion 118

Partie 3

Diversité et dynamiques des exploitations agricoles africaines

J.-Y. JAMIN

Introduction 121

Chapitre 8. Modélisation de la diversité des exploitations 123

J.-Y. JAMIN, M. HAVARD, E. M'BÉTID-BESSANE, P. DJAMEN, A. DJONNEWA, K. DJONDANG, J. LEROY

Modèles et outils d'analyse	123
Typologies de structure	127
Typologies de fonctionnement	131
Typologies à dire d'expert et implication des agents du développement	137
Actualisation et emploi des typologies	140
Diversité des exploitations familiales africaines : exemples de typologies	143
Conclusion	153
Chapitre 9. Dynamique et évolution des exploitations agricoles	155
J.-Y. JAMIN, M. HAVARD, E. MBÉTID-BESSANE, É. VALL, A. FALL	
Approche de la dynamique de l'exploitation familiale	155
Comprendre les dynamiques des exploitations familiales	160
Exemples d'évolution des exploitations agricoles familiales africaines	165
Conclusion	171
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 10. Diversité des exploitations et utilisation de la jachère	
dans la zone cotonnière du Burkina Faso	173
G. SERPANTIÉ, F. PAPY, T. DORÉ	
Problématique et hypothèses	173
Méthode	175
Résultats	177
Discussion et conclusion	182
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 11. Systèmes d'activités en zones agricoles périurbaines	
à Madagascar. Diversité et flexibilité des exploitations agricoles	185
J. RAMAMONJISOA, C. AUBRY, M.-H. DABAT, M. ANDRIARIMALALA	
Contexte et Méthodologie	185
Résultats	187
Discussion et conclusion	193
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 12. À l'échelle d'une vie : trajectoires et décisions paysannes au Bénin ...	195
A. FLOQUET	
Question décisive des capitaux	195
Mobilité sociale et ses déterminants	197
Trajectoires et décisions paysannes	205
Partie 4	
Gestion de l'exploitation agricole familiale africaine	
M. GAFSI	
Introduction	211
Chapitre 13. Gestion de l'exploitation agricole :	
éléments théoriques et pratiques de gestion	213
M. GAFSI, A. LEGILE	
Gestion de l'exploitation agricole	213

Pratiques de gestion dans les exploitations agricoles familiales africaines	221
Quels outils et démarches de conseil de gestion promouvoir ?	226
Chapitre 14. Gestion stratégique et choix des investissements	229
M. GAFSI	
Stratégie d'exploitation agricole	229
Choix d'orientation : quelles activités développer ?	235
Gestion des investissements : exemples de décisions stratégiques	237
Chapitre 15. La gestion technique de la production agricole	241
I. MICHEL-DOUMIAS, B. MATHIEU, P. DUGUÉ	
Cadre de représentation des décisions techniques prises par les agriculteurs	241
Exemples de gestion dans le Nord-Cameroun	244
Perspectives pour le développement agricole	256
Chapitre 16. Organisation du travail et gestion des ressources humaines	259
M. GAFSI, E. M'BÉTHID-BESSANE, K. DJONDANG	
Organisation du travail dans les exploitations familiales	259
Méthode d'analyse de la gestion du travail	262
Renforcer le capital humain	266
Chapitre 17. Gestion du foncier et des ressources naturelles	269
P. DUGUÉ	
Évolution du point de vue des agronomes	269
De la gestion de la fertilité du sol à la gestion des ressources naturelles	270
Pratiques de gestion des ressources naturelles par les exploitants agricoles	271
Démarches de conseil, illustration dans le cas des zones cotonnières	276
Chapitre 18. Financement et trésorerie des exploitations familiales africaines ...	279
M. ROESCH	
Capital et investissements	280
Comptes de l'exploitation agricole	281
Adéquation entre recette et dépense, trésorerie, épargne et crédit	284
Gestion quotidienne de l'équilibre	286
Chapitre 19. Mesure des performances économiques	289
M. GAFSI, E. M'BÉTHID-BESSANE	
Critères de performance	289
Méthode d'analyse des performances	295
Conclusion	301
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 20. Diversification des systèmes de cultures dans les exploitations cacaoyères au Cameroun et demande d'innovation technique	303
L. TEMPLE, J.-R. MINKOUA NZIE, O. DAVID	
Définition de la diversification	303
Cas des exploitations cacaoyères du Sud Cameroun	304
Déterminants micro-économiques de la diversification dans le Sud Cameroun	307
Impact de la diversification sur la demande d'innovation technique	309
Conclusion	310

Pour approfondir le sujet**Chapitre 21. Gestion de production et coordination entre exploitations agricoles : exemple de l'organisation du travail en double riziculture irriguée au Sénégal** 313

P.-Y. LE GAL

Position du problème : contexte, double culture du riz et organisation collective	314
Une diversité de performances	315
Des acteurs individuels aux comportements incertains	316
Coordonner et s'adapter	318
Conclusion : vers un cadre générique d'analyse et d'intervention	319

Pour approfondir le sujet**Chapitre 22. Gestion de la main-d'œuvre dans les exploitations rizicoles en Côte d'Ivoire** 321

O. ERENSTEIN, S. N'CHO

Comment améliorer la productivité et la compétitivité des riziculteurs ?	321
Méthodologie	322
Rôle de la main d'œuvre dans la production agricole	323
Composantes et emploi de la main-d'œuvre	325
Facteurs modifiant la gestion de main d'œuvre	327
Discussion et conclusions	329

Pour approfondir le sujet**Chapitre 23. Gestion du foncier et de la biomasse végétale : fondement de l'association de l'agriculture et de l'élevage en zone de sédentarisation au Nord-Cameroun** 331

A.-L. DONGMO, M. HAVARD, P. DUGUÉ

Ourolabo III, un terroir d'activité à la croisée des territoires coutumiers	332
Échanges fonciers, enjeux entre agriculteurs et éleveurs	333
Des familles sédentarisées, un bétail toujours transhumant	335
Pour une intégration durable des systèmes de production	338
Conclusion	343

Partie 5

Accompagnement des producteurs

P. DUGUÉ

Introduction 347**Chapitre 24. Processus d'innovation dans les exploitations familiales** 349

N. SIBELET, P. DUGUÉ

Processus sociologique et technique porté par les agriculteurs	349
Le courant diffusionniste dominant	350
Évolution de l'innovation paysanne dans le temps, dans l'espace physique et social	354
Typologie des innovations pour améliorer la synergie entre paysans et agents extérieurs	362
Partenariat et coproduction de l'innovation	364
Reconnaître les capacités des paysans à inventer et à innover et accompagner ces processus	367

Chapitre 25. Conseil aux exploitations familiales	369
G. Faure, P. DUGUÉ, V. BEAUVAL	
D'une approche normative à une approche centrée sur l'acteur	369
Principes du conseil aux exploitations familiales	377
Gestion d'un dispositif de conseil aux exploitations familiales	381
Ressources à mobiliser dans un dispositif de conseil aux exploitations familiales	388
Besoin de faire évoluer et de diversifier les méthodes de conseil	399
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 26. Apprendre pour changer :	
exemple de la culture du riz dans les bas-fonds	403
T. DEFOER, M.C.S. WOPEREIS	
Conditions de production du riz de bas-fond dans deux villages	404
Apprentissage participatif et recherche-action en Côte d'Ivoire	405
Résultats de la démarche adoptée	410
Perspectives pour une diffusion de la démarche	411
Conclusion	414
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 27. Expérience de conseil à l'exploitation familiale	
dans l'Ouest du Burkina Faso	417
A. BONNASSIEUX, B. ZONOU	
Conseil à l'exploitation familiale dans un contexte	
de mutation des politiques d'appui	418
Apprentissage de longue durée pour s'approprier de nouveaux outils	419
Motivations au sein du groupe de conseil : l'exploitation et l'individu	421
Approche nouvelle de l'exploitation,	
intégrée dans les dynamiques d'apprentissage	422
Limite de la méthode et difficultés d'application	423
Quelles perspectives ?	426
Pour approfondir le sujet	
Chapitre 28. Conseil à l'exploitation agricole familiale,	
facteur d'émancipation des agriculteurs béninois	427
D. VIOLAS, P. GOUTON	
Dispositif de conseil prenant en compte les besoins	
et les compétences des agriculteurs	428
Évolutions récentes, extension des dispositifs	432
Renforcement des capacités des agriculteurs, besoin d'élargir le conseil	435
Conclusion générale	437
Bibliographie	443
Index	463
Liste des sigles et des abréviations	465
Liste des auteurs	469

Introduction générale

En un demi-siècle, les agricultures africaines ont évolué très rapidement, passant de systèmes de production voués à assurer l'autosubsistance des familles paysannes à des systèmes fortement intégrés au marché. Ces systèmes de production sont ainsi très exposés aux réformes des politiques agricoles nationales et à celles du commerce international qui, depuis quelques années, touchent de plein fouet les produits d'exportation historiques de l'Afrique, comme le café, l'huile d'arachide, le coton, etc. L'urbanisation rapide du continent – la moitié de la population subsaharienne vit aujourd'hui dans des villes – a aussi favorisé l'essor d'une importante demande intérieure pour des produits autrefois qualifiés de vivriers et d'autosubsistance. Riz, manioc, sorgho, maïs, igname, mais aussi viande ou huile, sont donc maintenant fournis par les agriculteurs africains pour les consommateurs urbains des grandes villes de leur pays ou de la région. Les modes de consommation alimentaires se diversifient rapidement, surtout dans les couches aisées de la population urbaine. Par ailleurs on assiste à une forte expansion de l'agriculture périurbaine – maraîchage et petit élevage en tête – pour satisfaire les besoins des citadins en produits frais. L'agriculture africaine, longtemps vue comme traditionnelle, est donc insérée dans des dynamiques régionales et mondiales qui offrent de nouvelles opportunités mais imposent aussi de nouvelles contraintes.

Dans le même temps, et malgré l'exode rural qui a contribué à l'accroissement des villes, l'augmentation de la population agricole et rurale reste forte et continue. La pression croissante sur les terres agricoles impose des changements importants : les systèmes de production ne peuvent plus s'appuyer sur l'abondance des terres qui permettait la pratique de longues jachères ou la transhumance sans contrainte pour les troupeaux. En quelques décennies, des systèmes de production stables du point de vue des relations entre les ressources naturelles et la productivité des cultures et de l'élevage se sont transformés en systèmes dont la durabilité est incertaine. Ce qui entraîne dans certains cas – mais heureusement pas partout – une dégradation des capacités de production. Par ailleurs, les agriculteurs et les éleveurs africains sont fortement soumis aux aléas climatiques interannuels et sont à la merci de futurs changements climatiques du fait d'une faible maîtrise du milieu et des aménagements limités des zones de production : développement timide de l'irrigation, rareté des aménagements antiérosifs des versants ou des bas-fonds ; aires pastorales protégées... Si l'on ajoute un fort désengagement des États africains du secteur agricole

et une structuration inégale et encore quelquefois balbutiante de la profession et des services (banques, stockage, commercialisation, approvisionnement), ces aléas se traduisent par un niveau de risques élevé pour de nombreux agriculteurs.

Au cœur même des exploitations, dans les familles africaines, d'importants changements sociaux sont perceptibles. Les structures sociales traditionnelles, souvent lignagères, s'affaiblissent, les liens sociaux se distendent au sein des grandes familles, une partie des actifs obtiennent ou affirment une indépendance croissante. Les « dépendants », comme on les appelait autrefois – femmes et jeunes –, prennent de plus en plus d'autonomie et investissent une part de leur temps de travail dans leurs propres activités agricoles mais aussi, de plus en plus, non-agricoles. Les structures sociales traditionnelles (chefferies villageoises, conseils des anciens) sont concurrencées à la fois par les institutions mises en œuvre par les États dans le cadre de la décentralisation (communes rurales, comités de gestion...) et par des formes diverses d'organisations animées par de nouveaux acteurs (organisations de producteurs, foyers de jeunes, associations de femmes...).

Ces changements des agricultures africaines, de leur environnement et au sein même des exploitations agricoles familiales, soulèvent la question des politiques publiques vis-à-vis de ce secteur dont l'importance – en termes d'emploi, de cohésion sociale, de souveraineté alimentaire et de stabilité économique – reste primordiale pour la plupart des États africains. Ces dernières années, ces politiques, souvent imposées par les organisations internationales (Banque mondiale, Fonds monétaire international), ont surtout été guidées par le souci de réduire l'intervention de l'État et son coût, et par conséquent se révèlent souvent peu volontaristes à l'inverse des politiques des années 60-70. Surtout, elles sont peu opérationnelles et manquent de pragmatisme. Plus grave, ces politiques ne s'appuient pas suffisamment sur des stratégies de développement élaborées en concertation avec les acteurs concernés, en particulier les paysans et leurs organisations professionnelles.

Dans ce contexte évolutif, une caractéristique demeure cependant : au-delà des aléas politiques et historiques, les exploitations africaines, agricoles ou pastorales, restent essentiellement familiales. Ni les modèles d'inspiration socialiste des années 60-70, ni « l'agrobusiness » ou l'agriculture d'entreprise capitaliste des années 90, ne se sont vraiment imposés, excepté dans le domaine des plantations pérennes où existent de réelles économies d'échelle et une forte intégration à l'industrie (cane à sucre, hévéa par exemple). Les exploitations familiales restent donc incontournables en Afrique. Mais en s'adaptant, elles évoluent : elles sont aujourd'hui centrées sur des familles plus restreintes. De petits exploitants agricoles émergent, particulièrement en zone périurbaine, les femmes et les jeunes ont leurs propres activités souvent très diversifiées, tant en milieu périurbain qu'en milieu rural. Toutefois, des questions restent posées quant à l'avenir de ces exploitations familiales. Les crises de certaines filières vont-elles se traduire par une crise des agricultures familiales ? Les exploitations familiales sont-elles encore une chance pour l'Afrique ? Quelles sont les nouvelles adaptations nécessaires ? Faut-il imaginer et promouvoir un autre modèle d'agriculture ?

Il n'appartient pas à cet ouvrage de répondre directement à toutes ces questions. Elles sont en effet du ressort des États africains et des acteurs du développement agricole de ces pays, et en premier lieu, des agriculteurs eux-mêmes et de leurs organisations

professionnelles. Le Réseau des organisations de paysans et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (Roppa) déclare ainsi clairement son engagement pour un développement agricole qui « impose de mettre en avant l'exploitation familiale comme base de la vision d'avenir qu'ont les organisations professionnelles pour l'agriculture et le monde rural ». Les organisations paysannes du Roppa considèrent que la famille rurale est le socle des sociétés agraires dans les pays africains, et qu'il faut continuer à améliorer la productivité de l'agriculture en accordant une attention particulière aux petits exploitants et aux agricultrices (www.roppa-ao.org). Par ailleurs, certains des inspirateurs du Nepad (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, www.nepad.org) voudraient promouvoir un autre modèle d'agriculture, plus « moderne », fondé sur la mobilisation du capital et une forte artificialisation du milieu, même si cette agriculture pourrait d'ailleurs rester en partie familiale.

Bien que, comme on vient de le voir, les exploitations agricoles familiales d'Afrique subsaharienne doivent faire face à des évolutions rapides et à d'importants enjeux, l'analyse de leur fonctionnement et de leurs processus d'adaptation est presque absente des travaux récents sur le développement rural. Les principales publications de référence sur les exploitations agricoles datent essentiellement des années 70. En effet, dans les années qui ont suivi l'indépendance des pays africains, au cours de la période du développement agricole fortement impulsé par les États, de nombreux travaux ont porté sur l'exploitation agricole et les structures agraires au sud du Sahara. Sur le plan méthodologique, dans les années 70-80, le réseau d'Amélioration des méthodes d'investigation en milieu rural africain (Amira) a ainsi favorisé l'association de disciplines et de compétences très diverses. En termes de développement, les projets financés par les organismes d'aide publique pour le développement (Banque mondiale, Caisse centrale de coopération économique devenue Agence française de développement, etc.) étaient très demandeurs de données statistiques, de connaissances sur le monde agricole, etc. Au sein des institutions de recherche, nationales et internationales (comme le Cirad) et des organisations non-gouvernementales, tout un mouvement se consacrait à la recherche-développement et à la recherche-système en milieu paysan, incitant les chercheurs à travailler en dehors des stations, directement avec les exploitations agricoles. Il en est résulté une importante production scientifique, aussi bien en termes d'articles méthodologiques que d'ouvrages orientés vers le conseil aux intervenants en milieu rural.

Cette production s'est peu à peu tarie au début des années 90, en même temps que se raréfiaient les travaux sur les exploitations agricoles dans les pays du Nord. Les principales questions scientifiques semblaient en effet résolues : on savait désormais comment étudier, analyser, classifier les exploitations agricoles. De plus, du côté du développement, la priorité des bailleurs de fonds s'est tournée vers l'ajustement structurel et le financement des infrastructures. Enfin, la place de l'agriculture dans les économies nationales, et même dans les revenus des ménages ruraux, s'est significativement réduite, même si elle reste importante et essentielle pour la sécurité alimentaire des États africains.

Mais les évolutions actuelles de l'environnement des agricultures africaines (marché, services, changements climatiques, pression démographique) amènent les chercheurs et les décideurs à se poser de nouvelles questions sur la place et les rôles des exploitations familiales et des ménages ruraux dans la vie économique et

sociale. Comment ces exploitations s'adaptent-elles aux évolutions de leur environnement, au désengagement de l'État, à la mondialisation des échanges, aux nouveaux marchés urbains ? Comment, dans un contexte où les notions de solidarité sociale et d'entraide en milieu rural résistent difficilement à la vague libérale, trouver des formes d'organisation qui permettent à ces minuscules briques que sont les exploitations familiales de peser dans les filières économiques et dans les décisions politiques ? Comment faire reconnaître les autres « fonctions » souvent non marchandes de ces agricultures (rôle social et culturel, sécurité alimentaire, gestion de l'environnement, etc.) ? Comment, alors que les organismes de développement étatiques et leurs « armées » d'agents d'encadrement ont « fondu au soleil libéral », continuer à apporter un appui, un conseil, aux acteurs paysans qui restent incontournables, mais dont l'effectif croissant complique la démarche ? Comment aider les chefs d'exploitation, mais aussi les femmes et les jeunes, à mieux gérer leurs activités, leurs revenus, leurs capitaux, leurs équipements, alors que leur environnement – intégration au marché inéluctable et rentabilité économique immédiate indispensable à la survie – ne permet plus de se fier au seul bon sens paysan ? Comment venir en aide aux exploitations agricoles pour que ces impératifs de rentabilité ne conduisent pas à une dégradation irréversible des capacités de production d'un milieu qui n'est plus géré « en bon père de famille » ?

Aujourd'hui, les agricultures africaines sont confrontées à de nouvelles questions économiques et écologiques, à un affaiblissement de l'aide publique au développement (6 % de son montant destiné au le secteur rural), au maintien du modèle de production familiale qui reste largement majoritaire dans l'Afrique agricole (ce qui n'est pas synonyme d'immobilisme). Cette situation justifie bien l'intérêt d'un ouvrage sur les exploitations agricoles familiales africaines.

Même si des référentiels théoriques disponibles sur l'exploitation agricole africaine sont souvent anciens pour les plus connus – mais pas forcément obsolètes –, il est apparu intéressant, d'un point de vue scientifique mais aussi en termes d'enjeux de développement, de faire le point sur les structures, le fonctionnement et les évolutions des exploitations agricoles familiales. Cela nous permet de mettre en lumière et d'accompagner l'émergence, observée depuis quelques années, de nouvelles études sur le fonctionnement des exploitations et les démarches de conseil. Plusieurs chercheurs africains ont ainsi réalisé récemment des thèses dans ces domaines, et il faut espérer que cet ouvrage contribuera à faire connaître leurs travaux et à en susciter d'autres.

Nous avons fait le choix de donner à cet ouvrage la forme d'un manuel qui présente les derniers travaux théoriques et pratiques, de façon à leur donner un accès large et aisé. Une abondante bibliographie fournira des informations plus détaillées à ceux qui souhaiteront approfondir telle ou telle question.

Cet ouvrage à visée pédagogique a été écrit par des économistes et des agronomes, pour permettre une meilleure compréhension des pratiques de gestion technique et économique des agriculteurs et proposer des démarches d'accompagnement. Il souhaite apporter aux techniciens de terrain, aux conseillers agricoles, aux enseignants et aux étudiants, les bases théoriques, les concepts et les outils fondamentaux pour comprendre ce que sont les exploitations agricoles familiales africaines subsahariennes et pour en faciliter la gestion.

Ce n'est pas un livre sur l'agriculture africaine. Les exemples choisis pour illustrer nos propos n'ont pas pour but de dresser un tableau exhaustif de toutes les formes que prend cette agriculture, ni de tous les défis auxquels elle est confrontée. À partir de ces travaux, un certain nombre de leçons plus ou moins générales sont proposées, ainsi que des méthodes d'analyse des questions abordées. Ce n'est pas non plus un mode d'emploi normatif du diagnostic des systèmes de production ou de leur bonne gestion, centré sur les outils ; il s'inscrit plutôt dans une conception systématique de l'exploitation agricole et dans une démarche partenariale de construction avec les acteurs d'outils et de méthodes d'aide à la décision.

Cet ouvrage a été construit à partir de contributions en langue française. Il en découle donc une limite géographique : les situations décrites se rapportent essentiellement à l'Afrique subsaharienne francophone. Ainsi, peu de travaux anglo-saxons actuels sont exposés en détail, même s'ils ne sont pas absents des références citées.

► Organisation de l'ouvrage

L'ouvrage comporte des chapitres principaux, des chapitres illustratifs et des encadrés.

Les chapitres principaux correspondent aux fondements de l'ouvrage. Ces chapitres présentent à la fois des approches et des outils analytiques, pour pouvoir appréhender les exploitations agricoles familiales africaines, et des analyses et des applications effectives portant sur ces exploitations. Dans chaque partie, les chapitres illustratifs « pour approfondir le sujet » sont ceux qui apportent des compléments ou approfondissent certains aspects traités par les chapitres principaux. Ces chapitres rassemblent plusieurs contributions originales. Les encadrés correspondent à des illustrations courtes introduites dans le corps des chapitres principaux ; certains sont signés par leurs auteurs, les encadrés introduits par les auteurs du même chapitre ne sont pas signés.

Dans la première partie introductive, l'ouvrage aborde la problématique d'ensemble de l'agriculture africaine et le contexte dans lequel s'inscrit cette activité. Sont ainsi mis en évidence les atouts, les contraintes, les dynamiques d'ordre social, technique ou économique, dans lesquelles opèrent les exploitations agricoles familiales.

Dans une deuxième partie, nous analysons ce que sont les exploitations agricoles familiales africaines aujourd'hui, quels sont leurs contours, comment elles fonctionnent, qui les pilote et quels rôles elles jouent. Cette partie présente les concepts, théories, outils et méthodes nécessaires pour appréhender l'objet exploitation familiale. Elle est complétée par des analyses sur l'évolution des systèmes de production des savanes, sur la gestion de la force de travail et la place de la femme, et sur le rôle de modélisation dans la gestion des exploitations.

Dans une troisième partie, nous présentons la diversité des exploitations agricoles et les méthodes pour l'appréhender. Nous examinons ensuite les dynamiques d'évolution de ces exploitations, et les approches possibles de leurs trajectoires passées et de leurs scénarios d'évolution future. Trois exemples permettent de montrer l'importance de cette diversité et illustrent les dynamiques d'évolution rencontrées.

La quatrième partie propose des outils méthodologiques pour comprendre et analyser les pratiques de gestion des exploitations agricoles africaines. Le début de cette partie est consacré aux éléments théoriques et méthodologiques de la gestion et à leur utilité dans le contexte de l'Afrique subsaharienne. Le dernier chapitre présente quatre cas concrets de gestion des exploitations africaines, allant de la gestion stratégique à la gestion de la fertilité du sol.

La cinquième et dernière partie de l'ouvrage aborde la question de l'accompagnement des producteurs et des méthodes qui y sont liées. Tout d'abord, la démarche de recherche-action est proposée en appui aux processus d'innovation, puis le conseil à l'exploitation familiale est explicité dans un objectif de renforcement des capacités de gestion des agriculteurs.

Les tableaux, figures et encadrés sont numérotés par chapitre.

La bibliographie de tous les chapitres a été regroupée en fin d'ouvrage.

Un index rassemble les mots-clés des différents domaines abordés, notamment en sciences agronomiques et en sciences sociales et permet au lecteur de retrouver rapidement où est abordée une notion (par exemple, modèle d'action, conseil), un lieu (pays), etc.

►► Remerciements

Nous remercions Monsieur Luigi Omodei Zorini, Professeur d'économie à l'Université de Florence (Italie), et Monsieur Guy Faure, chercheur au Cirad à Montpellier, pour leurs relectures attentives et leurs suggestions. Nous remercions également Madame Ophélie Héliès qui a corrigé et mis à jour la bibliographie en juin 2007.